NEWS LET
Bulletin d'information de la Ligue des Electrices Tunisiennes
Août 2015

رابطة النّاخبات التّونسيّات
Ligue des Électrices Tunisiennes

Édito

Voici le premier bulletin de la Ligue des Electrices Tunisiennes **LET**. Ce bulletin s'est imposé à nous comme une nécessité après qu'on ait constaté l'étendue de nos actions, leur fréquence et surtout leur continuité.
Il nous fallait relater notre stratégie, partager notre vision et faire connaître nos Femmes-objet de notre fierté. Aussi, l'avons-nous d'abord conçu comme un outil de travail contenant des informations générales sur notre activité ainsi qu'un retour sur les évènements organisés dans le cadre du projet ONUFEMMES que nous voulions garder en mémoire.
Ce bulletin, nous le voulons également ouvert et accessible, permettant à nos différentes entités de se découvrir mutuellement, d'interagir et de communiquer entre elles. **LET's** Focus est la rubrique qui vous est consacrée. Vous y retrouverez dans chaque numéro le portrait d'une candidate, son parcours, ses rêves et ses difficultés.
Des témoignages qui nous rappellent surtout pourquoi nous existons et pourquoi nous devrons continuer à exister.

Notre bulletin doit enfin servir de liaison entre nous et nos partenaires impliqués dans cette formidable initiative et devenir un outil de sensibilisation pour les institutions publiques qui, comme nous, ont à cœur de voir surgir les véritables réformes et avancées.
La présentation régulière de l'état d'avancement de nos actions nous permettra de gagner en notoriété et en crédibilité.

Transparence, partage et égalité, tel est le credo de la **LET** Ligue des Electrices Tunisienne, cette association née en 2011 de la conviction de quelques Tunisiennes qu'aucune transition n'est possible sans l'implication effective des femmes tunisiennes.
Personnellement, cette conviction s'est imposée un jour à moi. Après la phase d'agitation et de remise en question qu'a traversé la Tunisie postrévolutionnaire, je m'étais enfin réconciliée avec ma « tunisianité » le jour où le principe de parité et l'alternance ont été imposé à toutes les listes qui se présenteraient aux élections de l'Assemblée constituante. C'était le 13 avril 2011, alors que des résistances archaîques avaient surgi et envahi subitement l'espace public.
L'apparition de cette vague obscurantiste nous a permis de discerner la lumière qui nous montrait le chemin à emprunter, celui par lequel on devait aller, celui pour lequel on devait se battre. J'étais partie d'un constat très simple: la femme tunisienne a été durant des décennies protégée par l'état. Après 2011, il nous fallait nous battre pour conserver chaque droit et chaque acquis parce que chaque droit était controversé et chaque acquis était menacé. Nous devions aussi instaurer une véritable égalité homme/femme mais ça ne saurait se faire sans une réelle participation des Tunisiennes dans la vie politique.

La Ligue des Electrices Tunisiennes **LET**, c'est d'abord une LIGUE, c'est l'union de plusieurs femmes que j'ai rencontrées pendant mes déambulations politiques et sociales et par lesquelles j'ai été fasciné. Il fallait nous souder, nous les femmes tunisiennes TOUTES les femmes tunisiennes. il nous fallait participer d'une manière effective aux élections cruciales qui approchaient. Je rêvais d'une participation effective des Tunisiennes, à la fois en tant que candidates, qu'en tant qu'observatrices.
Voter est l'expression de la citoyenneté mais se présenter aux élections et contrôler le processus était un véritable investissement, un choix personnel.

La Ligue des Electrices Tunisiennes **LET** se devait d'accompagner les femmes, de les coacher, de les "outiller". Nous devions également mettre à leur disposition des accompagnatrices. Nous avions pour ce faire, recruté des jeunes, actives dans les mouvements féministes et nous les avions formées. Leur mission consistait à suivre les femmes candidates tout au long du mouvement électoral, de les orienter et surtout de les valoriser. Chaque femme qui se présentait à n'importe quelle instance régie par le vote, pouvait demander cet accompagnement.
Notre objectif était avant tout d'instaurer la culture des élections qui constitue l'un des principaux symboles d'une véritable démocratie.

C'est ainsi que nous avons été la première association accréditée par l'ISIE en 2011 en tant qu'observateur national. L'expérience s'est renouvelée en 2014 et grâce au travail de terrain accompli auparavant, nous avons ainsi pu éditer un rapport exhaustif basé sur le " Genre" et qui a été présenté à l'ISIE ainsi qu'à l'ensemble des ONGs nationales et internationales œuvrant sur l'observation électorale.
Une conférence de presse a d'ailleurs été organisée pour partager ces données avec l'ensemble des tunisiens. Nous ne voulions pas nous limiter à des observations ad hoc. Notre ambition était plus large et ciblait l'ensemble du processus électoral (qui démarrait environ 6 à 8 semaines avant le jour du scrutin).
Pour ce faire, nous avons aussi sélectionné parmi les 500 observateurs que nous avons formés et accrédités 18 LTO (Long Term Observers) pour travailler d'une manière organisée.
Cette démarche est très novatrice dans la mesure où elle permet d'avoir des chefs de file sur l'ensemble des gouvernorats et dont la mission consistait à observer toute la phase préélectorale ainsi qu'à former les observateurs et à coordonner leurs activités.

Depuis, que de chemin parcouru. Un chemin semé de petites et grandes victoires : rôle prépondérant et incontestable des Femmes Tunisiennes dans le processus électoral, présence considérable dans toutes les instances officielles et gouvernementales, une constitution qui édifie les notions de parité et d'égalité au rang de principes fondamentaux et surtout la levée de l'ensemble des réserves sur le CEDAW ce qui constitue une avancée de taille pour notre pays.

La Ligue des Electrices Tunisiennes **LET**, c'est moi, c'est vous c'est toutes les femmes tunisiennes qui croient fermement qu'il n'est point de réussite qui ne se conjugue au féminin …

Besma SOUDANI
La Présidente

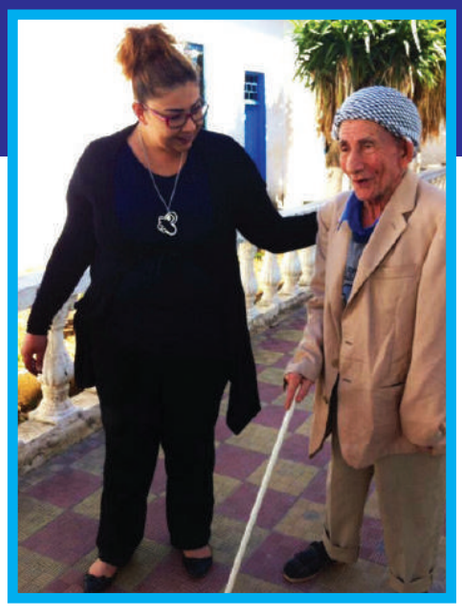
LET 'S FOCUS

Sara Tardi, chargée des jeunes locale à Menzel Bourguiba et régionale à Bizerte

Une allure de battante, un regard déterminé et une langue bien pendue, Sara TARDI est une jeune agricultrice de 31 ans native de Menzel Bourguiba, ésthéticienne de formation et humaniste de vocation.

La gestion d'un domaine agricole ne l'impressionne pas, bien au contraire, « mon sang est vert », « ma grand-mère l'avait fait bien avant moi, à la mort de son mari. C'est de cette façon qu'elle a pu élever ses 7 enfants et c'est aussi de cette façon que j'ai pu aujourd'hui prendre le relais ». Celle que la vie n'a pas épargnée puisqu'elle doit prendre soin, seule, de son père malade, prend sa revanche en s'engageant au quotidien, en transformant son existence en un combat mené sur tous les fronts. Telle est sa destinée, celle qu'elle a choisi de tracer et qu'elle livre aujourd'hui aux lecteurs et lectrices de la NEWS' LET

Portrait d'une jeune Tunisienne ENGAGÉE



Une force tranquille. C'est ainsi que pourrait être qualifiée Sara TARDI. Avec sa voix à la fois calme et ferme et son ton posé, cette chargée locale et régionale des jeunes, relègue au rang de mythe ce cliché qui associe la femme à la sédentarité.

Ses ambitions, elle ne les cache pas «je veux arriver au bureau central, voire politique du parti». Son adhésion politique n'est pas le fruit du hasard. «Je crois en mon parti, le projet dont il est porteur et les valeurs qu'il défend. Je n'aurais pas pu me lancer autrement, j'ai besoin de croire pour m'engager».
La politique n'est pas une fin en soi. La politique est LE SEUL moyen pour elle de se préserver et de préserver ses idéaux. «En tant que femme je me suis sentie menacée et en tant que militante je devais réagir.

Ma ville, là où j'ai grandi, où mes grands-parents ont grandi, était devenue l'ombre d'elle-même. Il n'y avait plus cette mixité d'avant, on veut en faire un émirat salafiste! Ma ville a été dépouillée de son âme et notre révolution a été détournée. »

Mes débuts étaient timides, je n'avais pas de background politique mais je ne pouvais pas non plus rester sagement à attendre un miracle. J'ai choisi d'être présente sur une liste aux législatives. J'y étais avant que mon nom ne disparaisse à la dernière minute comme par magie. Ce fut une belle initiation à la bassesse politique mais je l'ai acceptée et je me suis résignée. La veille de la clôture j'ai été appelée à rescousse et j'ai donné mon accord pour être présente sur une liste complémentaire.
Etre députée ? Je ne pense pas que ma vraie place soit au parlement. Je suis tellement bien sur le terrain, au contact des gens, j'aime leur parler, j'aime les encadrer et j'aime les voir changer de vision. C'est ma satisfaction, c'est ma seule satisfaction. »

Et de militante au cœur d'or

Son combat, elle le confirme en s'engageant dans le milieu associatif en cofondant l'association «espoirs, soutien et solidarité », une ONG créée le 28 janvier 2014.

Il s'agit d'un autre front, d'une autre bataille. ESPOIRS opère sur trois axes : la culture, le social et le développement.

«Nous essayons d'étendre nos actions sociales au-delà de Menzel Bourguiba. Nous avons mené des actions dans les délégations classées les plus pauvres du pays. Hassi Frid et Jedylien, là où la vraie misère sévit, là où personne ne va, là où la Tunisie a le plus mal. »

« Nous avons aussi lancé des caravanes de santé à "El garya "et à «Ghzela» le 12 janvier 2014 et nous avons organisé les circoncissions des petits garçons des familles démunies.

Comment arrive-t-elle à financer ces initiatives ?
Est-ce qu'elle fait appel à des donateurs?

A ces questions, Sara TARDI répond par un sourire au coin des lèvres.
« Je ne me base pas sur les fonds, je fais des déplacements à Tunis, je négocie des actions de sensibilisation et de collecte dans les hypermarchés.
L'association prépare des affiches et des flyers et nous faisons appel à la générosité des citoyens et citoyennes tunisiens.

Je mobilise aussi mon propre réseau de connaissances qui deviennent des points relais, je dois avouer que Facebook m'a aussi beaucoup aidée»

Un travail prenant et usant, une vie familiale pesante, un combat politique et un engagement citoyen.

Plusieurs combats, plusieurs vies mais quid de l'avenir, quelle voie finira par adopter Sara TARDI ?

«J'essaie de préparer la relève.
Je suis déjà fatiguée à 31 ans.
Je dors peu, j'ai renoncé à avoir une vie «normale» mais je sens que je ne pourrais pas tenir longtemps avec ce rythme.

Des fois, je songe à tout abandonner mais je sais que je ne pourrais jamais le faire. Je suis faite comme ça, je suis née pour agir et non pour subir.

La politique n'est qu'un tremplin, je prépare déjà la relève mais je dois faire entendre ma voix du moins au niveau local et tant que femme je sais que je peux apporter un plus, je continuerai à exercer.

L'associatif est par contre vital pour moi.

Je dois peut-être me restructurer, revoir le mandat de ESPOIRS mais je ne renoncerai jamais.
Je devrais probablement arrêter le social et miser sur le développement.
Je dois contribuer à créer des structures économiques indépendantes et à promouvoir l'entreprenariat.

Il faut mettre en place une chaîne de compétences qui va booster l'économie locale.

J'y pense sérieusement mais je n'ai pas encore statué. »

La LET' attitude ..

« La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) m'aide énormément. Les formations qu'elle me délivre me permettent de m'améliorer aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel.
Grâce à la Ligue des Electrices Tunisiennes, j'ai aussi pu faire profiter plusieurs candidates indépendantes d'un renforcement de capacités. Nous nous sommes déplacées à Tunis et, même si au départ, c'était un peu difficile de les convaincre, elles ont très vite repris confiance en elles et en leur potentiel.
Ces formations ont permis de valoriser leurs atouts, connaître leurs droits et de découvrir l'étendue de leurs capacités. Elles ont surtout compris qu'elles pouvaient occuper des postes clés et de décision.
Je veux profiter de ce témoignage pour remercier la Ligue, en mon nom propre et au nom de toutes les femmes coachées»

LET 'S FOCUS

La Convention sur l'Élimination de toutes les Formes de DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES (CEDAW)

Un atelier de formation et de réflexion autour de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes CEDAW a été organisé au Centre de Leadership Féminin de la Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) Kélibia le 23 mai dernier.

Cette Convention, ratifiée par la Tunisie en 1985 et qui a récemment connu une levée sur l'ensemble des réserves, repose sur trois grands principes : égalité, non-discrimination, responsabilité des Etats.

Mais comment définir la discrimination envers les Femmes, quelles sont les garanties octroyées aux Tunisiennes par la CEDAW et quelle en est la mise en œuvre effective dans notre pays ? Telles sont les principales thématiques soulevées lors de cette rencontre et auxquelles a répondu Mme Jinen LIMAM, experte en genre et gouvernance locale.

La CEDAW, *un outil majeur du droit international en matière d'égalité homme/femme*

A travers cette rencontre, la Ligue des Electrices Tunisiennes tend à outiller les femmes candidates ou leaders en les initiant à une culture juridique de base et en leur apportant un bagage et un référentiel indispensables à leur cursus aussi bien politique que professionnel ou même privé.

Il est important que chaque femme connaisse les droits qui lui sont aussi bien garantis par les Conventions internationales que par la législation nationale.
La CEDAW (ou CEDEF* en français) définit la discrimination à l'égard des femmes comme « toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe et qui a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits de l'Homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine » (Article 1).

Sur cette base, la CEDAW engage les Etats signataires comme la Tunisie à traduire dans leurs législations nationales un certain nombre d'engagements visant à garantir cette non-discrimination.
La Tunisie devra également prendre les mesures appropriées pour garantir les droits fondamentaux des femmes dans tous les domaines – politique, économique, social et culturel et pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans la vie politique et publique.

Mais quid de la réalité ?

La formation reposait de ce fait sur un volet théorique relatant l'esprit de la convention, ses objectifs et ses principes et sur une partie interactive poussant à la réflexion et incitant aux échanges entre les participantes.
Des ateliers sur les droits de la Femme basés sur des comparatifs entre les conventions internationales et la législation tunisienne ont été organisés et les participantes ont pu relever le creuset qui existe actuellement entre ces deux sources de législation.

** convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes*

Plusieurs femmes militantes ou engagées, jeunes ou moins jeunes, hauts cadres ou ouvrières ont assisté à ce workshop. Un melting pot riche et des échanges intéressants sur un fond de confidences..
Une certitude, toutes ont valorisé le travail de la Ligue des Electrices Tunisiennes **LET** qui leur permet de s'améliorer, de développer de nouvelles compétences et d'acquérir d'autres savoir-faire et savoir-être.
En effet, entre les élections qui se succèdent, les nouvelles exigences politiques et économiques qui se dessinent, il devient de plus en plus difficile pour les femmes de suivre, de s'impliquer et de s'imposer.
Maîtriser les outils juridiques est un atout, voire une nécessité. Faire connaître pour faire avancer, c'est aussi cela la promesse de la Ligue des Electrices Tunisiennes **LET**

Rafika HMAM : *Menzel Temim, animatrice culturelle, engagée dans un parti politique et membre de l' « Association Moussawat » (égalité)*

Titulaire d'une maitrise en droit, Rafika est actuellement animatrice dans un centre pour enfants à Menzel Temim. Cette mère d'un enfant se dit n'être animée que par ses idéaux et que l'appartenance à un parti n'est qu'un moyen pour les garantir et non une fin en soi. Pour elle, la culture représente le vrai vecteur de changement. L'éducation passe par l'ouverture et la culture en est le seul garant. Cette militante veut utiliser la culture pour faire passer le bon message et repositionner la femme comme un véritable pilier social, culturel et politique. Selon elle ***« la femme est le nerf de la guerre mais elle est encore marginalisée »***. « Je veux me lancer, je veux avancer mais j'ai peur. Nous vivons avec des blocages psychiques et sociaux qui nous freinent même si au fond je sais que je peux tout faire. Toutes les femmes sont capables de tout faire ».
« La Ligue des Electrices Tunisienne nous permet de nous renforcer intellectuellement et psychologiquement, ce n'est pas encore gagné mais on y travaille. Grâce aux efforts de la LET, nous sentons que nous ne sommes pas marginalisées et qu'il y a une volonté que la femme existe dans la scène politique »

Programmes suivis au sein de la Ligue des Electrices Tunisiennes : Formations sur la CEDAW, la violence basée sur le genre, le plaidoyer, le Genre et 4 ateliers de travail mentor /mentorée

Rabiaa SDHOM : *Nabeul, femme au foyer, engagée dans un parti politique et potentielle candidate pour les Municipales*

Rabiaa est revenue sur les motivations de « son engagement ». Elle a vécu le 11 janvier depuis Londres où elle séjournait chez sa fille.
Selon elle, les femmes doivent se battre pour arracher leur espace : espace de paroles, espace d'actions et espace de libertés.
Cette bataille est quotidienne, ***« il ne faut nous voiler la face et dormir sur nos lauriers, il faut continuer à s'affirmer et arracher ce qui nous est dû »***.
Son objectif en étant candidate pour les municipales : faire en sorte que Nabeul redevienne la ville tunisienne la plus propre. Pour cela, elle se dit prête à descendre dans les rues pour les nettoyer elle-même et « je sais qu'aucun homme ne pourrait faire ça ».
Mes enfants sont maintenant adultes, j'ai décidé de consacrer ma vie à défendre mes principes et les séminaires de la Ligue des Electrices Tunisiennes m'apportent les outils qui me font défaut pour avancer.
En effet, j'ai une très forte volonté qui, combinée aux outils et formations proposées par la Ligue des Electrices tunnisiennes LET, va me permettre d'être écoutée et respectée au sein de mon parti »

Programmes suivis au sein de la Ligue des Electrices Tunisiennes : Formations sur le plaidoyer, les droits des femmes selon la constitution, les conventions internationales et la CEDAW

Yosra YAZIDI :

Menzel Temin, ouvrière :

Cette jeune fille a grandi dans une famille de militants.
Elle a connu l'oppression postrévolutionnaire, sa maison avait hébergé « des camarades » clandestins et enfant, elle connaissait par cœur toutes les chansons engagées.

Son militantisme se fait au détriment de sa vie sociale et affective mais «c'est mon choix, je préfère servir mon pays que papoter sur des sujets superficiels avec des inconnus ».

Déjà étudiante, je militais dans les enceintes de l'université et j'ai dû faire face à la violence policière. Après 2011, Yosra s'est engagée dans un parti politique, elle est également membre de section régionale de l'association MOUSSAWAT.

« J'aime participer aux ateliers de la Ligue des Electrices Tunisiennes. J'invite aussi des amies à m'accompagner. C'est important de s'améliorer et malheureusement, les partis ne développent pas assez le potentiel des femmes. J'espère prendre part à l'ensemble des formations proposées par la LET »

Programmes suivis au sein de la Ligue des Electrices Tunisiennes :
Quatre ateliers sur le mentor / mentorée et formations sur la CEDAW et la violence basée sur le genre

Imtihene CHERIF,

Kélibia, Femme au foyer et engagée dans un parti politique :

Imtihene, à l'instar de toutes les femmes interrogées, souffre de la présence quasi-accaparante de le gente masculine dans la sphère politique.

« Ils ont le pouvoir décisionnel, les femmes travaillent d'arrache-pied mais c'est à eux qu'incombe au final le mérite et les titres.

« ***Ma seule arme est la persévérance parce qu'il faut que ça change ! Mes protestations ne sont pas encore écoutées mais un jour viendra où la femme aura la reconnaissance qu'elle mérite ».***

« En attendant, je me développe tous les jours, je descends sur le terrain et côtoie les gens de plus près. J'assiste aussi périodiquement aux ateliers de la Ligue des Electrices Tunisiennes qui sont importants pour mon cursus puisque je découvre à la fois mes capacités tout en améliorant mes acquis »

Programmes suivis au sein de la Ligue des Electrices Tunisiennes :
Formations portant sur le plaidoyer, la CEDAW et sur les droits politiques des femmes selon les conventions internationales et la constitution et cinq ateliers de travail mentor / mentorée

LET'S RECAP

Nombre totale des inscrites

48% — 2011
50,2% — 2014

Votantes

19% — 2011
33% — 2014

Têtes de listes électorales

7% — 2011
12% — 2014

ISIE 2011
2 femmes sur 16 membres

ISIE 2014
3 femmes sur 9 membres

Accompagnement de
23 candidates

5 têtes de listes
6 classées 2ème sur des listes
7 élues

Bureaux de vote

¼ des bureaux de vote sont présidés par des Femmes

Les observateurs/trices de la **LET** ont travaillé dans **7%** de l'ensemble des centres et ont visité **15%** des centres

Nombre d'observations réalisées par la LET : 735

500 observateurs/trices accrédités — Nombre des STO (Short Term Observers) de la LET

18 pour le suivi de la totalité du processus électoral — Nombre des LTO (Long terme Observers) de la LET

Présence des observateurs/trices sur 11 circonscriptions

- Tunis 2
- Nabeul 1
- Sousse
- Medenine
- Monastir
- Kasserine
- Ariana
- Gafsa
- Ben Arous
- Gabes
- Bizerte

Nombre de femmes députées

68 FEMMES — 2011

72 FEMMES — 2014

8 femmes députées ont participé à des formations organisées par la **LET**

Projet LET / ONUFEMME / UE :

Pour une participation effective des femmes et des jeunes aux élections

3 gouvernorats : Bizerte, Nabeul, Sousse

Campagne de sensibilisation électorale

- **77** formateurs/trices dont **74%** femmes
- **25** associations mobilisées
- **2650** porte-à-porte réalisés

Observation électorale basée sur le genre (législatives et les 2 tours des présidentielles)

- **3** gouvernorats et **19** délégations
- **57** observateurs/trices formés dont **77%** sont des femmes
- **17** associations mobilisées

Pour découvrir l'intégralité du rapport et du manuel édités par la LET, visitez notre site : www.let.com.tn

En partenariat avec ONU FEMMES — Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

NEWS' LET

Dorra Mahoudh - Draoui

« Depuis 2011, le pays est devenu un véritable laboratoire pour les sociologues. »

• *Vous êtes sociologue, mais également philosophe, syndicaliste et militante. Autant de casquettes pour un parcours riche et enrichissant..*

J'ai une double formation de philosophe et de sociologue. J'ai également enseigné la philosophie puis la sociologie jusqu'en 2010, année de ma retraite.

Durant ma carrière académique, j'ai enseigné et encadré des mastères et des thèses de doctorat en sociologie de l'éducation, de la famille et des rapports sociaux de sexe (ou de genre) au sein du Département Sociologique de l'Université de Tunis.

J'ai aussi assumé des responsabilités scientifiques (première femme tunisienne au bureau de l'Association Internationale des Sociologues de langue française, vice-présidente de l'Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement, coordonné des équipes de recherche nationales et maghrébines (Dont la recherche comparative Algérie-Maroc-Tunisie sur les pratiques sociales et professionnelles des femmes diplômées au Maghreb publiée en 1994) et mené de nombreuses enquêtes et recherches qui m'ont donné une solide connaissance de notre société et véritable support pour mes actions militantes.

Sur le plan du militantisme mon engagement est à la fois syndicaliste et féministe. Parallèlement j'ai assuré des responsabilités syndicales dans les institutions où j'ai exercé.

J'ai été la première femme au Bureau du Syndicat Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et la fondatrice et première présidente de la Commission-Femmes de l'UGTT (Union Générale des Travailleurs Tunisiens).

Je suis fondatrice du mouvement « autonome des femmes » qui a commencé au Club Tahar HADDAD, membre des bureaux fondateurs des deux associations féministes et présidente de l'ATURD (93-99) et actuellement impliquée dans les activités de recherche, de formation et de plaidoyer (surtout dans les domaines participation politique et violence de genre)

Depuis 2011, le pays est devenu un véritable laboratoire pour les sociologues. Ils sont interpellés par de nouveaux faits sociaux (Violence à l'égard des femmes dans l'espace public, contestations, nouveau rôle de l'Etat, multiplicité des partis, émergence de nombreuses associations, etc.).

En 2011, j'ai fait partie de La Haute Instance pour la réalisation des objectifs de la Révolution et de la Transition démocratique.

Après 2011, mon combat s'est poursuivi sur plusieurs plans : la levée des réserves sur la CEDAW, La constitutionnalisation des droits des femmes et de l'égalité dans la Constitution de 2014, la lutte contre la violence de genre dans l'espace public, la promulgation d'une loi intégrale sur le violence à l'égard des femmes et des filles (membre du groupe d'experts et de la Commission Nationale au MAFF), etc.

• *Comment avez-vous exploité ce background pour vos travaux au sein de la Ligue des Electrices Tunisiennes ?*

J'ai accompagné le travail réalisé par l'équipe de la Ligue des Electrices Tunisienne (LET) durant tout le processus électoral et j'ai pu constater le sérieux et l'engagement de l'équipe.

La réussite de ce travail collectif s'est concrétisée par la publication d'un rapport exhaustif, l'un des rares à avoir procédé à une analyse genre et qui a mis en valeur la participation des femmes qu'elles soient électrices, candidates, observatrices, journalistes, activistes d'associations ou de partis politiques.

Le rapport d'observation a été précédé par la publication d'un outil pour l'observation des élections qui est mis à la disposition des acteurs de la société civile.

• *Quelles ont été les recommandations que vous aviez formulées ?*

Nous œuvrons pour une forte présence des Tunisiennes dans la sphère politique. Les premières actions à mettre en place pour aboutir dans un premier temps à une participation effective des femmes (à commencer par les prochaines élections municipales) sont les suivantes :

* Rester vigilantes pour l'inscription et la mise en pratique des principes d'égalité énoncés dans la Constitution et ce dans toutes les lois nationales et en assurer le suivi

* Tenter de changer l'image des femmes politiques dans les médias : lutter contre les stéréotypes sexistes qui infériorisent, ridiculisent ou même stigmatisent les femmes, légitiment la violence à leur égard

* Combattre la résistance des partis politiques : il est nécessaire de faire du plaidoyer ciblé auprès d'eux

* Développer la solidarité et la confiance entre les femmes

* Trouver des solutions pour accroitre la disponibilité des femmes (les charges domestiques sont lourdes)

* Les associations de femmes et féministes qui partagent les mêmes références pour les droits des femmes devraient travailler ensemble pour créer un front pour l'égalité entre les femmes et les hommes

Un autre regard : *Femmes et Candidates, entre mythe et réalité*

Pour les besoins de ce 1er numéro du bulletin de La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET), j'ai assisté à plusieurs workshops visant à accroître la participation des femmes aux prochaines élections locales et régionales. J'ai surtout rencontré de multiples profils ayant diverses ambitions.

Des femmes actives, des mères au foyer, des médecins, des ouvrières, des militantes confirmées ou celles qui se lancent à peine dans la sphère politique. Toutes étaient là, toutes étaient au RDV, toutes étaient passionnées mais toutes étaient surtout révoltées. « Toute victoire est la nôtre ! nous sommes partout : sur le terrain, au sein des partis, à la tête des associations. Nous sommes partout sauf dans les postes à responsabilité »
Nous assistons à une véritable exploitation politique de l'image de la femme. On parle de parité et d'égalité, on placarde les têtes partout les têtes de femmes candidates mais aucune ne peut réellement être maître de ses décisions. « Les choses sérieuses commencent dès qu'on a le dos tourné ».
« Les décisions sont prises dans les cafés ou les bars, des nominations se font et se défont sans qu'on y soient impliquées. C'est vraiment frustrant »
Et qu'en est-il des Municipales ? Est-ce vous savez si vous y serez ou pas ? A cette question, toutes ont la même réponse : « Je n'en sais rien ! Je veux y être, j'ai des projets, je travaille beaucoup sur la proximité mais je ne sais pas encore si mon nom figurera sur une liste » Incertitudes, doutes et frustrations mais aussi persévérance, espoirs et acharnement, telles sont les contradictions que vivent nos Femmes Candidates ..

FBA

Pourquoi la LET ? Et pourquoi la CEDAW ?

Par Salsabil KELIBI

Tel que son nom l'indique, le mandat de La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) est principalement orienté vers la femme électrice.
Mais une femme n'est pas « naturellement» électrice, elle le devient quand elle prend conscience de l'ensemble de ses droits et libertés. Le vote est un exercice qu'on pourrait percevoir comme très simple mais qui, en réalité, est très complexe dans la mesure où il impose un ensemble de préalables : Une éducation, une vision politique claire et une base socio-culturelle solide.
La citoyenneté est cet ensemble indivisible et indissociable de doits qui se concrétise grâce à un ensemble de prérequis. Il n'y a point de hiérarchie et Il n'y a pas de droits plus importants que d'autres.

Aucun citoyen ne peut par exemple accéder à la sphère publique et politique s'il n'a pas pu bénéficier de son droit à l'éducation et aucune femme ne peut exercer son libre arbitre si elle est financièrement dépendante de son mari ou de sa famille.
La mission de La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) est, de ce point de vue, aussi complexe. Certes, cette association a maintenant une belle expertise en matière de sensibilisation mais c'est également un organisme qui a choisi d'être présent sur une grande partie du territoire.

La Ligue des Electrices Tunisiennes LET ne se limite pas aux grandes villes, son réseau s'étend jusqu'aux zones rurales. Il est très important de signaler que la CEDAW, axe de sensibilisation majeur dans le travail de La Ligue des Electrices Tunisiennes LET, n'est pas une convention dédiée qu'aux femmes.

Notre objectif est d'installer une véritable culture CEDAW en faisant surgir une prise de conscience collective de l'importance de ce texte. Il faut que la société civile soit un véritable relais de transfert de savoir mais aussi un garant qui veille à la mise en œuvre effective de ces Conventions internationales.
Selon moi, La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) a un potentiel considérable puisque les sessions de sensibilisation et de formation sont quasi-régulières mais elle a aussi une très grande responsabilité dans la mesure où on doit tous veiller maintenant à la mise à niveau de la législation tunisienne actuelle par rapport à la CEDAW.
Ce texte, même s'il est international, fait partie intégrante de l'ordre juridique tunisien et a une valeur supérieure aux lois de par l'article 20 de la constitution. Il faut donc amender les lois qui lui sont contraires et les harmoniser afin qu'ils soient en cohérence avec l'esprit de la CEDAW.
Autre particularité de la LET, son approche technique et sa capacité à aborder des problématiques très pointues. Pas de discours abstrait, générique ou redondant, la Ligue des Electrices Tunisiennes (LET)se veut une véritable force de proposition capable d'élaborer des projets de lois ou encore un audit de la législation existante.

On pourrait par évoquer à titre d'exemple la proposition relative à la loi électorale et le travail remarquable qui a été fourni dans le cadre du projet de loi sur le conseil supérieur de la magistrature.
Mais la Ligue des Electrices Tunisiennes (LET), c'est aussi une capacité à fédérer d'autres associations autour d'un même dessein.

Ce réseautage est très important dans la mesure où il permet à différents organes qui partagent une vision, des valeurs et des objectifs communs de se rallier ensemble pour devenir un véritable poids sociétal.

Grâce à ces partenariats, La Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) peut être encore plus proche et aller encore plus loin en concevant par exemple des modules de formation destinés aux médiateurs sociaux qui peuvent intervenir dans les écoles, universités, les usines, les champs et partout où des communautés existent.

RETRO PLANNING DES ACTIONS DE LA LET

ACTU LET

ACTIVITÉS NATIONALES

	Activités nationales	Avril	Mai - Juin	Partenaires
LET TUNIS	Table ronde : "Rapport sur l'Observation de la place de la femme dans le processus électoral Tunisien" à l'hôtel du Parc	18	_	«Pour une participation effective des femmes et des jeunes aux élections» ONUfemmes-UE
	Rapport de la Ligue des Electrices Tunisiennes sur l'Observation de la Participation des Femmes dans le Processus Electoral Tunisien 2014	29	_	HBS
	Invitation pour Mme Besma, Participation en tant que Membre du Jury de la compétition annuelle du Centre Cawtar «Meilleur Article Publié sur "La participation de la Femme aux Elections"	-	3 mai: Résultat de la Compétition	Cawtar
	Invitation pour Mme Besma à la conférence sur la Politique européenne de voisinage sous l'égide du Président de la République, Fédérale d'Allemagne Dr. Joachim Gauck	28 à 16h30	_	Chambre Tuniso -Allemande du commerce et de l'Industrie
	Conférence IDEA sur l'approche de promotion d'égalité de genre dans le financement des élections 2014 et les pratiques des partis politiques tunisiens pendant ces élections	22 & 23	_	_
	Colloque organisé par Democracy Reporting International (DRI), sur le thème « Les élections législatives et présidentielle de 2014 : Enseignements et perspectives »,	24	_	DRI-ARTD
	Centre CARTER: Table Ronde sur" Conclusions et recommandations suite aux élections de 2014	_	19 & 20 Mai	CARTER
	Formation Plaidoyer et Mentor/Mentore	_	17 - 24 - 30 - 31 Mai	_
	Table ronde qui réunira des représentants de la société civile et des partis politiques	_	07 Mai	CEMAT et FNUD
	Table ronde	_	14 Mai	Coalition pour les femmes de Tunisie
	Deuxième édition du Salon Politique des Femmes	_	22 Mai	Aswat Nissaa
	Formation sur le plaidoyer	_	6 & 7 Juin	Oxfam
	Invitation Pour Mme Besma de la Part du Ministre Kamel JENDOUBI au siège de la Présidence du Gouvernement	30 Juin	_	
	Rendez vous entre Mme Besma et Mr Dr. Dirk Axtmann conseiller indépendant	_	28 Juillet à 10H00	_
BIZERTE	Formation des femmes Leaders Sur CEDAW au local de l'UGTT	-	30 Mai	ONUfemmes-UE
LET KELIBIA	Formation des femmes Leaders sur les Droits politiques	12 Avril	-	ONUfemmes-UE
	Forum sur «Elèves/enseignant», Région d'Azmour	25	_	OXFAM
	Formation sur le Plaidoyer	_	9 - 10 - 16 - 23 Mai	OXFAM
	Formation des femmes Leaders sur CEDAW	-	23 Mai	ONUfemmes-UE
	Visite d'une journaliste de la Radio Frace International au centre de leadership Kelibia	_	_	Amal
LET JENDOUBA	Formation Communication Interpersonnelle	_	9 - 10 - 16 - 17 - 23 - 24 Mai	_
	Fomation Communication Politique	_	30 & 31 Mai 13 & 14 Juin	_
	Formation Elections Jendouba	_	_	_
	Formation en leadership	_	_	_
	Formation en profiling	_	_	_
	Formation sur la communication interpersonnelle pour des femmes leaders à Jendouba	-	9 & 10 Mai	OXFAM
	Formation sur la communication politique et profiling	_	13 & 14 Juin	OXFAM et DFAE
	Formation sur les élections	_	_	OXFAM et DFAE
	Formation sur les élections	_	_	OXFAM NOVIB
	Formation sur les élections	_	_	OXFAM et DFAE
	Formation sur la communication politique et profiling	_	_	OXFAM et DFAE
	Formation sur le profiling	_	_	OXFAM et DFAE France

ACTIVITÉS NATIONALES

	Activités nationales	Avril	Mai - Juin	Partenaires
SOUSSE	Formation des femmes Leaders sur les Droits politiques au local de l'ATFD	-	02 mai	ONUfemmes-UE
SOUSSE	Formation des femmes Leaders sur CEDAW à la municipalité d'Enfidha	-	13 juin	ONUfemmes-UE

ACTIVITÉS À L'INTERNATIONALES

COPENHAGUE DANEMARK	Invitation pour Mme Besma en tant que Conférencière à Copenhague Danemark	1 & 2 juin: Réunion 3 & 4 juin: Conférence	-	KVINFO
PARIS	Invitation pour Mme Besma, Débat avec Mr Lassaad Yaacoubi, SG de l'UGTT	28 à 19h	_	Association des Tunisien en France

CALENDRIER DES EVENEMENTS A VENIR DE LA LET

ACTIVITÉS NATIONALES

	Activités nationales	Juillet - Août	Septembre	Partenaires
TUNIS	Rendez vous entre Mme Besma et Mr Dr. Dirk Axtmann conseiller indépendant	28 Juillet à 10H00 du matin	_	_
TUNIS	Atelier d'évaluation sur le renforcement de capacités des femmes Leaders du Gouvernorat de Bizerte Et Visite d'expert COM d'ONUfemmes Caire	10 Août	-	ONUfemmes-UE
TUNIS	let Tunis séminaire «violence politique à l'encontre des femmes» Hotel majestic	20 août	-	OXFAM
KELIBIA	Visite d'une journaliste de la Radio Frace International au centre de leadership Kelibia	6 Juillet	_	Amal
KELIBIA	Atelier d'évaluation sur le renforcement de capacités des femmes Leaders	-	06 Aout	ONUfemmes-UE
LET JENDOUBA	Fomation Communication Politique	-	12 & 13 Septembre	_
LET JENDOUBA	Formation Elections Jendouba	1 - 28 - 9 - 22 - 23 - 29 - 30 Août	_	_
LET JENDOUBA	Formation en leadership	-	5 & 6 Septembre	OXFAM et DFAE
LET JENDOUBA	Formation en profiling	-	19 - 20 - 26 Septembre	_
LET JENDOUBA	Formation sur les élections	14 & 15 Août	_	OXFAM et DFAE
LET JENDOUBA	Formation sur les élections	1& 2 / 8 &9 / 22 & 23 /29 & 30	_	OXFAM novib
LET JENDOUBA	Formation sur la communication politique et profiling	12 & 13 Août	_	OXFAM et DFAE
LET JENDOUBA	Formation sur le profiling au siège de la Présidence du Gouvernement	-	19 - 20 - 26 Septembre	OXFAM et DFAE

Présentation de la LET Ligue des Electrices Tunisiennes : La Ligue des électrices Tunisiennes est une association féministe fondée en Avril 2011 suite à la révolution du 14 Janvier 2011. Cette association est l'aboutissement d'une rencontre d'un groupe de femmes, différentes dans leurs domaines d'activité, mais unies dans leur conscience de l'importance du rôle des femmes dans le soutien de la pratique électorale. Les membres de la LET croient aussi en l'importance de la participation politique des jeunes des deux sexes afin de rendre le rêve de la démocratie une réalité en Tunisie http://let.com.tn/

ONUFEMME L'Entité des Nations unies pour l›égalité des sexes et l›autonomisation des femmes ou ONU Femmes est une agence de l›Organisation des Nations unies (ONU). Elle a été créée dans le but de promouvoir la parité et l›autonomisation des femmes partout dans le monde . Fidèle à la vision de l'égalité pour tous et pour toutes inscrite dans la Charte des Nations Unies, ONU Femmes œuvre, entre autres, pour:

- l'élimination de toute discrimination à l'encontre des femmes et des filles ;
- l'autonomisation des femmes ; et l'égalité entre hommes et femmes en tant que partenaires et bénéficiaires du développement, des droits de l'homme, de l'action humanitaire, de la paix et de la sécurité.

http://www.unwomen.org/

Page Facebook : Ligue des Electrices Tunisiennes (LET) / رابطة الناخبات التونسيات
Site Web : http://let.com.tn
L'office (central) : 18 Rue Mhamed Bachrouche Ennasr 2 - Tél. : (+216) 71 810 768
Centres de leadership féminins de la LET • 9 Avenue de l'indépendance - Ariana / Tél.: (+2016) 71 705 831/ 9 شارع الإستقلال ـ أريانة •
• Rue de Iskandaria, cité Riadh - Kélibia / Tél.: (+216) 72 277 420/ نهج الإسكندرية ـ حي الرياض ـ قليبية •
• 5 Rue de Hammet - Jendouba / Tél.: (+216) 78607404 / 5 نهج الحمامات ـ جندوبة •

ISBN : 978-9938-910-00-1